

OMNI n°6



OMNI, revue internationale de numismatique

ISSN-2104-8363

N°6 – Avril 2013 (version numérique)

Articles validés par un comité scientifique international

Editions OMNI (France)

www.omni.wikimoneda.com

Contact (France) : editionOMNI@gmail.com

Contacto (España) : editorialesOMNI@gmail.com

Copyright © Toute reproduction totale ou partielle du contenu de cette revue sans l'accord écrit au préalable de son directeur est interdite.

Copyright © Queda prohibida toda reproducción total o parcial del contenido de esta revista sin la autorización escrita de su director.

L'OBOLE DE GRABELS : TYPOLOGIE ET RÉPARTITION DANS L'ESPACE



Jordan Latournerie

Etudiant en Licence 3ème année d'archéologie à l'Université Montpellier 3

Résumé : Cet article met à jour les données relatives à l'obole traditionnellement dite « de Grabels ». À partir des exemplaires connus, une typologie est proposée, complétée par une étude de la répartition dans l'espace, induisant plusieurs hypothèses pour cette émission monétaire encore mal connue.

Le monnayage pré-augustéen du sud de la Gaule est connu pour ses monnaies dites « à la croix » (Savès, 1976). Celles-ci sont toujours en argent (ou argent saucé) et se composent de divisions, dont la drachme et l'obole.

À partir de la fin de la fin du III^{ème} siècle avant J.-C., de nombreuses frappes viennent étoffer le monnayage de la Gaule du Sud, jusqu'alors sous influence massaliète et ibérique. Les échanges commerciaux vont alors s'intensifier et les peuplades protohistoriques vont s'adapter à ce nouveau moyen d'échange. Généralement, l'avvers de ces monnaies présente un profil et au revers une croix cantonnée de divers motifs (cf. Figure 1).



Fig. 1 Drachme cubiste (série lourde) ;
Wikimoneda n° 1489

Les motifs varient en fonction des différents peuples, dont l'ordre et la symbolique restent encore à définir. Même si la plupart de ces motifs constituent encore aujourd'hui des énigmes, ceux-ci permettent la proposition de typologies, formant différents groupes de monnaies attribuables à une entité (peuple, roitelet).

Nous nous intéressons ici à un groupe de monnaies présentant exactement les mêmes motifs au revers. Il s'agit de l'obole dite « de Grabels » que l'on attribue aujourd'hui aux Rutènes (type XVI, Lopez 2011).

L'obole de Grabels tire son nom d'une commune qui se situe dans le département actuel de l'Hérault, la ville de Grabels. Même si très peu d'exemplaires proviennent de cette ville, ce type a pris son nom car un premier exemplaire fût trouvé à proximité de Grabels. Ces monnaies, bien que présentées dans les catalogues de référence, n'ont pas fait l'objet d'études car très peu ont été retrouvés en contexte archéologique.

L'obole de Grabels est reconnaissable grâce aux caractéristiques suivantes.

À l'avvers, une tête allongée, à gauche, avec des rameaux de branches ou d'épis devant le visage, imitant les dauphins présents sur les monnaies ibériques tenant leur inspiration de Syracuse. La chevelure est constituée de lunules formant des mèches de cheveux. Le nez est rattaché à la chevelure, l'œil peut être arrondi ou en losange. Enfin, le cou peut être nu ou accompagné d'un collier de perle.

Nous présentons les différents avers d'obole de Grabels que nous avons rencontrés (cf. Fig. 2, 3 et 4).



Fig. 2 : Coll. Privée. Prov. Hérault ;
11mm ; 0.45 g



Fig. 3 : Coll. Privée. Prov. Hérault ;
5mm ; 0.37 g (Wikimoneda n° 1705)



Fig. 4 : Coll. Privée. Prov. Hérault ;

Au revers, les branches de la croix délimitent quatre cantons, tous ornés d'une lunule (souvent hors flan). Sous chaque lunule, quatre motifs peuvent être représentés selon un ordre différent : hache, ellipse, balle de fronde, trois points. Il existe différentes variantes de revers de l'obole de Grabels (cf. Fig. 5). Seule la hache reste dans le troisième canton. Dans (Lopez 20011), l'auteur s'interroge sur l'éventuelle signification du placement de ces motifs : est-il le fruit du hasard ou bien est-il bien pensé ? Ne pourrait-on pas penser que le placement des motifs permettait de marquer l'émission monétaire, de la même façon que pour le placement des points secrets à l'époque médiévale ? Espérons que les futures recherches permettront de répondre à ces questions.



Fig. 5 : Revers connus pour l'obole de Grabels.

Nous dressons ici un catalogue des variantes connues. Les références CL correspondent à l'ouvrage « Reconstitution d'empreintes » (Lopez 2011), les références OCR correspondent au « Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne » (Feugère et Py, 2011).

Type LATO 101 (cf. Fig. 6)



Fig. 6 : Obole de Grabels LATO 101)
Prov. Pignan (Hérault) ; 0,45g ; 10 mm

Ce type de revers se caractérise par une croix bouletée formant quatre cantons. Le premier canton contient une ellipse, ou bien un cercle. Le deuxième contient une balle de fronde appelée aussi ogive. Le troisième contient une hache évidée avec un manche bouleté à son extrémité. Enfin, le quatrième contient trois points en triangle. Des lunules sont disposées aux extrémités des quatre cantons et sont souvent hors champs.

Ref : CL-091, CL-090, OCR-263

Type LATO 102 (cf. Fig. 7)



Fig. 7 : Collection privée - Prov. Saint Saturnin de Lucian (Hérault) ; 0,30g ; 9 mm

Le type LATO 102 est caractérisé par un revers présentant deux balles de fronde dans le second canton. Notons que cette caractéristique peut être l'objet d'un coin défectueux (coin bouché ?) ou d'une dégénérescence de la lunule qui se situe habituellement au-dessus de chaque canton.

Type LATO 103 (cf. Fig. 8)

Fig. 8 : Collection privée - Prov. Hérault ;
0,37 g ; 5 mm

Le revers est constitué d'une croix bouletée avec au premier canton trois points formant un triangle, au deuxième canton une balle de fronde, au troisième, une hache évidée avec son manche bouleté et au quatrième une ellipse. Des lunules sont disposées aux extrémités de quatre cantons mais sont ici hors champs.

Ref : CL-093, OCR-264

Type LATO 104 (cf. Fig. 9)

Fig. 9 : Collection privée - Prov. : Pignan
(Hérault) ; 0,39 g ; 9 mm

Le revers est constitué d'une croix bouletée avec au premier canton une ellipse, au second, trois points formant un triangle, au troisième, une hache évidée avec un manche bouleté et au quatrième une balle de fronde. Des lunules sont disposées aux extrémités des quatre cantons. Il est important de préciser qu'un seul exemplaire est connu pour ce revers. Il provient de Pignan (Hérault) (CL-094).

Type LATO 105 (cf. Fig. 10)

Fig. 10 : Collection privée - Prov. (Hérault) ;
0,37 g ; 5 mm

Le revers est constitué d'une croix bouletée avec au premier une balle de fronde, au second, trois points formant un triangle, au troisième, une hache évidée avec un manche bouleté et au quatrième une ellipse. Des lunules sont disposées aux extrémités des quatre cantons.
Ref : CL-092, OCR-265.

Type LATO 106 (cf. Fig. 11)

Fig. 11 : Collection privée - Prov. (Hérault) ;
0,54g ; 9 mm

Le revers est constitué d'une croix bouletée. Au premier canton, une balle de fronde, au deuxième canton une ellipse, au troisième une hache évidée avec le manche bouleté et au quatrième trois points formant un triangle.

Ce type de revers est apparié à celui des oboles dites au DIVOS (Colbert de Baulieu, 1998).

Type LATO 107 (cf. Fig. 12)

Fig. 12 : OCR-261 (Feugère et Py 2011) -
Prov. Sextantio (Castelnau-le-Lez, Hérault) ;
0,40g ; 6-10mm

L'obole DIVOS est une évolution du type de Grabels. En effet, le profil semble être plus fin et moins fruste que les types précédents cette variante est certainement postérieure au type LATO 101.

Notons que la chevelure rappelle celle de l'obole SMERTOS (Lopez 2010), la tête reste cependant à gauche comme la grande majorité des oboles de Grabels. Nous connaissons deux exemplaires de cette variante. Les deux connus proviennent de SEXTANTIO (Hérault, cf.

Richard, 1979) et de MARVEJOLS (Lozère), et ne permettent donc pas de s'avancer sur une quelconque hypothèse d'attribution.

Type LATO 108 (cf. Fig. 13)



Fig. 13 : Collection privée - Prov. Inconnue ; 0,4g ; 8 mm.

Nous présentons ici une monnaie rare (n°12, Revue numismatique de 1839) qui se distingue des précédentes par une tête à droite. Au revers, une croix bouletée formant quatre cantons. Le premier contient une ellipse, le deuxième contient une balle de fronde. Le troisième contient une hache évidée avec un manche bouleté. Enfin, le quatrième contient trois points formant un triangle. Des lunules sont disposées aux extrémités des quatre cantons.

Nous présentons une carte de répartition des oboles de Grabels précédemment décrites, suite au recensement de nouveaux exemplaires (cf. Fig. 14). Au total, 28 exemplaires sont représentés sur cette carte, qui montre une forte densité dans la moyenne vallée de l'Hérault (un tiers des exemplaires recensés sont de provenance héraultaise).

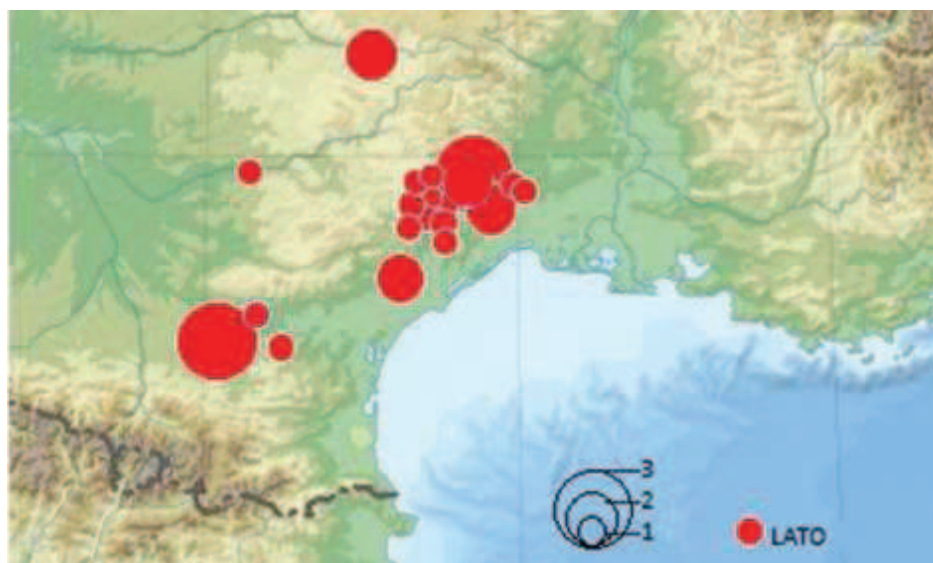


Fig. 14 Répartition des oboles de Grabels

Pour faciliter la visualisation des différents types de revers et leur rareté, voici un graphique des oboles qui ont pu être recensées en fonction des types de revers (hors LATO 107 et 108 qui sont connus respectivement à deux et un exemplaire).

On peut ainsi voir que le type LATO 101 est majoritairement le type de revers le plus courant car il représente 70 % des oboles recensées (cf. Fig. 15).

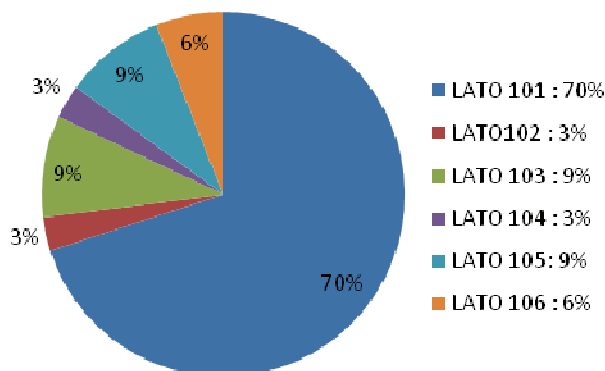


Fig. 15 : Graphique des différents types de revers en fonction des oboles recensées

Les foyers principaux de découverte de l'obole de Grabels se situent autour du Montpelliérain, dans le nord-ouest du département en territoire Rutènes. Mais aussi dans l'ouest du Languedoc-Roussillon, jusque dans les Pyrénées Orientales et le Tarn dans la région d'Albi.

Suite aux dernières recherches, il serait très fortement probable que ce type d'obole provienne d'un peuple de cette région. L'attribution aux Rutènes est favorisée par rapport aux Volques Tectosages, même s'il est probable que l'obole de Grabels ait été frappée dans plusieurs ateliers monétaires. En effet, rien n'indique l'exclusivité de frappe par un atelier précis. De plus, d'un point de vue

iconographique, le revers de Grabels semble s'inspirer du revers de la drachme de style

hybride entre “cubiste et romanisé” (cf. Fig. 16). Espérons que les futures recherches permettront d’affiner les connaissances liées à l’obole de Grabels qui demeure encore aujourd’hui lacunaires.



Fig. 16 Drachme de style hybride entre “cubiste et romanisé” - Ref : CGB

BIBLIOGRAPHIE

CHAUDRUC DE CRAZANNES, J.-C.-M.-A. (1839) *Revue Numismatique*, pl.VIII

COLBERT DE BEAULIEU, J.-B et FISHER, B. (1998). *Recueil des inscriptions gauloises (RIG), volume IV, Les légendes monétaires*, Paris, 266.

FEUGERE, M. et PY, M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*

LOPEZ, C. (2010). Une obole Smertos inédite, *OMNI n°2*, p. 15 – 16.

LOPEZ, C. (2011). *Reconstitutions d’empreintes : les monnaies attribuables aux Rutènes*. Editions VIIRIA, Montpellier.

RICHARD, J.-C (1979), Une division celtique à la croix, au nom de Divos, provenant de l’oppidum de Substantion (Castelnau-le-Lez, Hérault), *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, p. 575-576)

SAVES, G. (1976) *Les monnaies gauloises « à la croix »*, Toulouse.

www.wikimoneda.com Moteur de recherche pour la numismatique